



# Les vulnérabilités des ménages au sein du Grand territoire

L'Agence d'urbanisme de Rouen et des boucles de Seine et Eure initie depuis septembre 2021 un cycle d'études, avec les élus et les techniciens des intercommunalités du Grand territoire, pour appréhender collectivement les défis actuels et à venir en matière de foncier, de mobilités et d'économie. Les séquences centrées sur les mobilités ont donné lieu à de nombreuses réflexions entre mars 2023 et mai 2024. La présente étude vise à caractériser plusieurs types de vulnérabilités au sein des territoires, plus particulièrement celles susceptibles d'impacter les pratiques de mobilité des habitants.

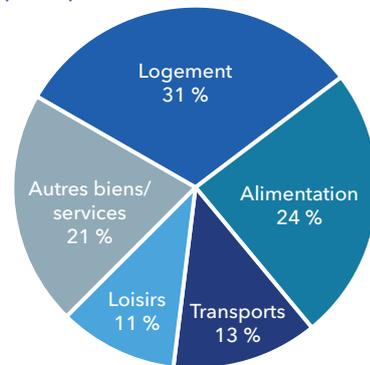
Le pouvoir d'achat des ménages peut fluctuer au fil des années en fonction de plusieurs facteurs : contexte inflationniste, variation de salaires, perte d'un emploi, etc. Si la hausse des revenus est inférieure à celle des prix, on parle d'une perte de pouvoir d'achat avec des postes de dépenses qui pèsent de plus en plus dans le budget des ménages. C'est le cas des énergies avec une augmentation de 31 %<sup>1</sup> de la dépense moyenne des ménages français entre 2016 et 2022. Outre les ménages aux faibles revenus, la

classe moyenne peut donc potentiellement être confrontée du jour au lendemain à des situations de vulnérabilité financière avec un reste à vivre en diminution.

En 2023, 31 % du budget des ménages était consacré au logement (loyer/crédit, chauffage, eau, etc.), constituant le principal poste de dépenses. Si les transports n'arrivent qu'en quatrième position (13 %), la volatilité du prix des carburants expose les ménages motorisés à une vulnérabilité en matière de mobilité.

Quelles sont les réalités sociales, géographiques et résidentielles des différentes typologies de vulnérabilité (logement, caractéristiques socio-démographiques, accessibilité) susceptibles d'impacter les pratiques de mobilités des habitants du Grand territoire ? Quels sont les territoires qui cumulent les différentes typologies de vulnérabilités ? A contrario, quels sont ceux qui sont épargnés ? Comment les territoires peuvent répondre à ces enjeux et quels leviers peuvent-ils activer ?

Répartition des dépenses de consommation des ménages (2023)



<sup>1</sup> Données statistiques du Ministère de l'Énergie (2024)

méthodo

La qualification des vulnérabilités du Grand territoire s'effectue dans cette étude à l'échelle de l'IRIS (Îlots Regroupés pour l'Information Statistique), plus petite entité géographique disponible pour les traitements statistiques. Trois typologies ont été caractérisées : les vulnérabilités liées au logement, celles liées aux caractéristiques socio-démographiques des résidents et celles liées à l'accessibilité géographique. Au sein de chaque typologie, cinq indicateurs ont été retenus au regard

de leur pertinence et de leur exploitabilité (voir tableau page 4).

Pour les indicateurs liés au logement et au profil socio-démographique, un IRIS est considéré comme vulnérable si la moyenne de l'indicateur est supérieure à la moyenne du Grand territoire (ex. : 41,5 % des logements ont été construits avant 1970). Concernant les indicateurs d'accessibilité, ce sont les carreaux de la base FILOSOFI (revenus localisés sociaux et fiscaux, échelon infra IRIS) qui sont pris

en compte pour le calcul des IRIS vulnérables. En effet, si un carreau intersecte spatialement avec une zone d'accessibilité (ex. : 15 minutes à pied des commerces alimentaires) il n'est pas considéré comme vulnérable. À l'échelle de l'IRIS, si au moins 25,5 % des ménages sont situés à plus de 15 minutes à pied (moyenne du Grand territoire), celui-ci sera considéré comme vulnérable.

L'ensemble des cartes d'accessibilité par indicateur ainsi que les niveaux de vulnérabilité par typologie sont disponibles en scannant le QR code page 4.





## Principaux enseignements

### Une vulnérabilité géographique prédominante dans les espaces périurbains et ruraux

Les vulnérabilités liées à l'accessibilité géographique sont fortement présentes au sein des espaces périurbains et ruraux du Grand territoire. L'Ouest de la Métropole, la C.C. Lyons Andelle, l'Est de la C.C. Inter-Caux Vexin et l'Ouest de la C.C. Roumois Seine cumulent la quasi-totalité des indicateurs défavorables. C'est dans ces territoires que la dépendance automobile est la plus forte du fait de l'absence de réseau de transports collectifs structurant, de gares ferroviaires ainsi que de l'éloignement géographique des commerces alimentaires ou des professionnels de santé de proximité (hormis quelques bourgs ruraux). A contrario, les secteurs urbains sont moins exposés à ces vulnérabilités (voire totalement absentes dans les zones les plus denses). Les pôles urbains secondaires (Elbeuf, Louviers, Val-de-Reuil, Barentin, Pavilly, etc.) présentent aussi une accessibilité géographique favorable (gares, bus à haut niveau de service, densité commerciale, etc.).

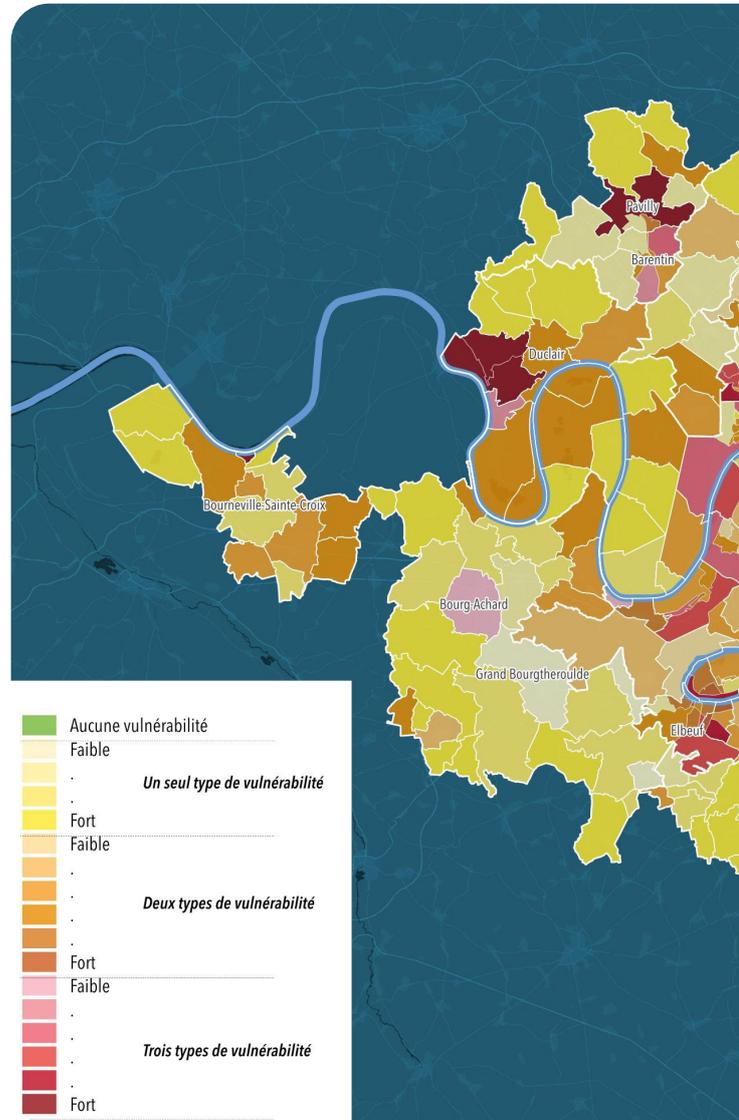
### Des espaces urbains à la structure socio-démographique plus vulnérables

Concernant les caractéristiques socio-démographiques, ce sont les habitants des espaces urbains qui sont les plus exposés à ce type de vulnérabilité. En effet, y sont surreprésentés les ménages en situation de pauvreté, les personnes vivant seules et les familles monoparentales, notamment dans les communes concentrant les logements sociaux (rive gauche de Rouen, vallée du Cailly, Canteleu, Darnétal, Elbeuf, Louviers, Val-de-Reuil, Barentin et Pavilly). À l'inverse, les plateaux résidentiels du Nord et de l'Est de Rouen ainsi que plusieurs quartiers centraux de Rouen présentent des indicateurs sociaux plus favorables (surreprésentation des classes moyennes supérieures). Cependant, la part des personnes de plus de 65 ans (en situation de vulnérabilité potentielle liée à la perte d'autonomie) est plus importante dans les espaces périurbains et ruraux. À noter que plusieurs communes rurales de la C.C. Lyons Andelle cumulent plusieurs indicateurs socio-démographiques défavorables.

### Des vulnérabilités liées au logement qui touchent l'ensemble du Grand territoire

La quasi-totalité des secteurs géographiques est concernée par au minimum une vulnérabilité résidentielle. Plusieurs d'entre eux cumulent une double vulnérabilité énergétique (logement et mobilité) avec une part importante de logements potentielle-

### Cumul et intensité des vulnérabilités



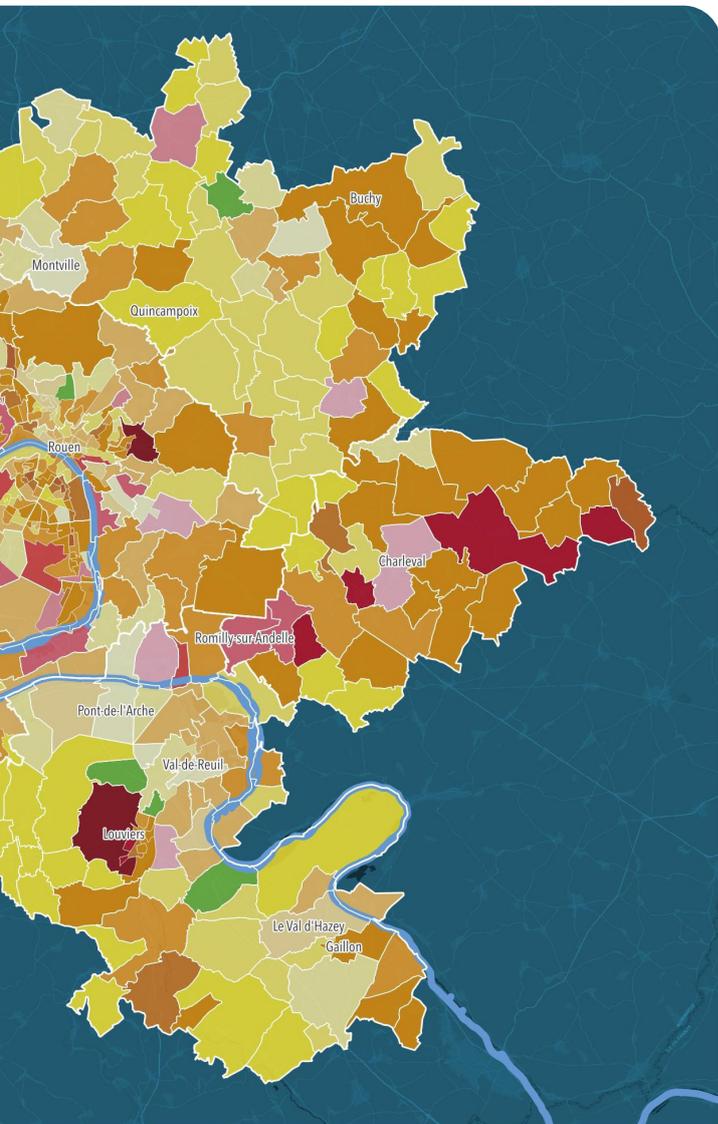
### chiffres clés

**25 %** des ménages vivent à plus de 15 minutes à pied d'un commerce alimentaire



**43 %** des ménages vivent à plus de 15 minutes à pied d'un arrêt de transport en commun structurant





**50 %** des résidences principales sont chauffées à l'aide d'énergies fossiles

**41 %** des résidences principales ont été construites avant les années 1970

**18 %** de la population a plus de 65 ans

**12 %** des ménages du territoire sont des familles monoparentales



ment mal isolés (construction avant 1970) et de véhicules non éligibles à la Zone à Faible Émission. C'est notamment le cas d'une large partie de la C.C. Lyons Andelle, de la rive gauche de Rouen ou de polarités urbaines secondaires (Elbeuf, Le Trait, Pavilly). Aussi, les pôles urbains rouennais, elbeuviens, lovériens ainsi que plusieurs communes de la vallée de l'Austreberthe concentrent davantage de logements chauffés aux énergies fossiles, dont les coûts sont sensibles au contexte géopolitique. À l'inverse, la première couronne périurbaine ainsi que les plateaux Nord et Est de Rouen sont concernés par des prix médians élevés au m<sup>2</sup> des logements, restreignant de facto l'accès aux ménages ayant des ressources financières limitées (liées aux aléas de la vie comme un licenciement ou divorce).

### Une diversité socio-géographique des territoires vulnérables

L'analyse multicritères fait ressortir des territoires très différents concernant le cumul et l'intensité des vulnérabilités. C'est au sein de plusieurs pôles urbains secondaires (Louviers, Barentin, Pavilly, le Trait, Darnétal), de quartiers populaires de communes urbaines (Château-Blanc à Saint-Étienne-du-Rouvray, les Hauts-de-Rouen, etc.) et d'une partie de la vallée de l'Andelle que sont observés les 3 types de vulnérabilités (géographique, socio-démographique, résidentielle). A contrario, une large partie des territoires de l'Agglo Seine Eure, de Roumois Seine et d'Inter-Caux Vexin, ainsi que le cœur urbain et le plateau Nord de Rouen sont moins exposés aux vulnérabilités que le reste du Grand territoire (indicateurs socio-démographiques et résidentiels plus favorables). Par conséquent, la typologie et l'intensité des vulnérabilités au sein du Grand territoire démontrent une géographie plus complexe que les oppositions habituelles ville/campagne ou centre/périphérie.

### Conclusion

Aucune zone géographique du Grand territoire n'est réellement à l'abri de voir ses habitants être en situation de vulnérabilité en cas de perte de pouvoir d'achat ou de perte d'autonomie. Cependant, ces vulnérabilités peuvent être atténuées par plusieurs leviers comme l'accompagnement des personnes les plus fragiles socialement, des aides à l'implantation de services et de commerces de proximité ou la conciliation de l'aménagement des zones résidentielles avec les zones d'emplois (objectif de réduction de distance avec le domicile).



### chiffres clés

**11 %** de la population réside dans une zone géographique qui cumule les 3 typologies de vulnérabilité



**14 %** des habitants vivent sous le seuil de pauvreté (contexte de hausse des coûts énergétiques)



**63 %** des déplacements sont réalisés en voiture (contexte de volatilité du prix du baril de pétrole)



### Liste des indicateurs retenus par typologie de vulnérabilité

	Indicateur	Définition
LOGEMENT	Type de chauffage principal	Part des résidences principales dont le combustible de chauffage principal est issu d'énergies fossiles (Moyenne Grand territoire : 50 %). Source : INSEE Fichier Détail Logement 2020
	Propriétaires occupants récents	Part des propriétaires occupants leur logement depuis moins de 5 ans parmi l'ensemble des propriétaires (Moyenne Grand territoire : 18,5 %). Source : INSEE Fichier Détail Logement 2020
	Part de logements anciens	Part des logements construits avant 1970 (Moyenne Grand territoire : 41,5 %). Source : INSEE Fichier Détail Logement 2020
	Prix du foncier	Prix médian au m <sup>2</sup> des logements (Moyenne Grand territoire : 2 001 €/m <sup>2</sup> ). Source : PERVAL 2012
	Âge des véhicules	Immatriculations de véhicules d'occasion depuis 2010 dont la vignette Crit'Air est 4, 5 ou non éligible (Moyenne Grand territoire : 27 %). Source : SDES 2023
SOCIO-DÉMOGRAPHIE	Ménages pauvres	Part de ménages sous le seuil de pauvreté par unité de consommation (Moyenne Grand territoire : 14 %). Source : INSEE FILOSOFI 2019
	Familles monoparentales	Part de familles monoparentales (Moyenne Grand territoire : 12 %). Source : INSEE FILOSOFI 2019
	Personnes seules	Part de personnes vivant seules (Moyenne Grand territoire : 35 %). Source : INSEE FILOSOFI 2019
	Personnes âgées	Part de personnes de plus de 65 ans (Moyenne Grand territoire : 18 %). Source : INSEE FILOSOFI 2019
	Revenu moyen	Revenu moyen par individu (Moyenne Grand territoire : 1 920 €/mois). Source : INSEE FILOSOFI 2019
ACCESSIBILITÉ	Transports en commun	Un arrêt de transport structurant situé à plus de 15 min à pied (Moyenne Grand territoire : 43 % des ménages). Source : INSEE FILOSOFI 2019/Réseau Astuce et SEMO/Open Street Map
	Commerces alimentaires	Un commerce alimentaire situé à plus de 15 min à pied (Moyenne Grand territoire : 25,5 % des ménages). Source : INSEE FILOSOFI 2019/INSEE BPE 2021/Open Street Map
	Professionnel de santé	Un professionnel de santé de proximité situé à plus de 15 min à pied (Moyenne Grand territoire : 25,7 % des ménages). Source : INSEE FILOSOFI 2019/INSEE BPE 2021/Open Street Map
	Gare	Une gare SNCF située à plus de 5 km à vol d'oiseau (Moyenne Grand territoire : 21 % des ménages). Source : INSEE FILOSOFI 2019/SNCF/Open Street Map
	Aire de covoiturage	Une aire de covoiturage située à plus de 5 km à vol d'oiseau (Moyenne Grand territoire : 18 % des ménages). Source : INSEE FILOSOFI 2019/MRN et Départements 76 et 27/Open Street Map